

XXX^e CHAMPIONNAT DU MONDE DE PÊCHE AU COUP

17 ET 18 SEPTEMBRE 1983 : ZOELLEN
(Amsterdam - Rijnkanaal)
HOLLANDE

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

1 ^{er} BELGIQUE	9 points
2 ^e ANGLETERRE	14 points
3 ^e HOLLANDE	24 points
4 ^e LUXEMBOURG	27 points
5 ^e AMÉRIQUE	35 points
6 ^e FRANCE	35 points
7 ^e ALLEMAGNE DE L'OUEST	38 points
8 ^e ITALIE	42 points
9 ^e POLOGNE	45 points
10 ^e PAYS-DE-GALLES	60 points
11 ^e SUÈDE	64 points
12 ^e ÉCOSSE	66 points
13 ^e SUISSE	67 points
14 ^e ESPAGNE	71 points
15 ^e SAN MARIN	71 points
16 ^e YOUGOSLAVIE	77 points
17 ^e FINLANDE	79 points
18 ^e IRLANDE	80 points
19 ^e TCHÉCOSLOVAQUIE	80 points
20 ^e PORTUGAL	82 points
21 ^e DANEMARK	91 points

Vingt-et-une nations disputèrent ce XXX^e championnat du Monde qui de déroula en Hollande, dans l'Amsterdam-Rijnkanaal, canal à grand gabarit qui permet la jonction entre Amsterdam et le Rhin. C'est l'un des principaux axes fluviaux des Pays-Bas, large d'environ 150 m, parcouru par d'énormes péniches. On peut dire qu'il s'agit d'un beau parcours, apparemment régulier, avec comme poissons dominants des gardons et des brèmes. Les conditions atmosphériques défavorables (pluie, vent, froid, brouillard) ne nous permirent pas d'apprécier pleinement les caractéristiques du site.

Les conditions de pêche convenaient parfaitement aux « gens du Nord » et on pouvait donner logiquement comme favoris : la Hollande parce qu'elle était chez elle, la Belgique, redoutable dans la pêche de canal, sans oublier, bien sûr, le Luxembourg et l'Allemagne de l'Ouest qui, eux aussi, ont l'habitude de ces canaux à grand gabarit. Il ne fallait pas mésestimer non plus l'Angleterre qui, depuis quelques années, a pris l'habitude de toujours bien figurer dans cette épreuve de très haut niveau.

Et la France dans tout cela ? Bien sûr, nous pouvions prétendre figurer dans les premiers, mais ce serait très dur, face en particulier à des spécialistes comme les Belges, les Hollandais et les Allemands, surtout si, comme tout le laissait prévoir, ce serait la pêche de gardons qui prévaudrait. Nous avions constaté à l'entraînement que la meilleure technique consistait à démarrer à environ 5 m, puis, lorsque les touches s'espaçaient, de pêcher carrément à 11 ou 12 m avec possibilité, si besoin était, de rallonger la bannière pour aller chercher les brèmes au-delà de 12 m dans la dernière heure, ces dernières étant difficiles à prendre, ce qui n'était pas pour nous déplaire.

Le tirage au sort, système Loto, nous ayant attribué le n° 4, avec, en aval, la Tchécoslovaquie et en amont l'Écosse, nous pouvions ingénument penser que le hasard nous avait été favorable. Il en fut tout autrement lorsqu'on constata que nos voisins, pêchant au moulinet, nous canardaient à plus de 20 m du bord, au minimum. Le sort avait voulu que toutes les équipes favorites fussent rassemblées entre le n° 15 et le n° 21. Alors qu'elles auraient dû se neutraliser, ce rassemblement leur rendit service en accumulant l'amorce sur un espace très court et en facilitant, ainsi, la concentration du poisson.

On connaît le résultat. Faut-il vouer notre équipe aux gémonies ? Certes, il est très facile de critiquer lorsqu'on n'est pas, soi-même, directement concerné, et nous savons que certains ne s'en privent pas, à croire que l'échec de l'équipe de France leur procure une douce jouissance. Pourquoi pas, après tout. Chacun prend son plaisir où bon lui semble. Soyons sérieux et analysons objectivement les faits. Tous nos représentants, sans aucune exception, se sont accrochés de leur mieux, tentant de garder le contact avec les meilleurs. Nous ne pensons pas que notre technique de pêche soit en cause. Par contre, nous sommes persuadés qu'il nous faudra vivre très sérieusement notre amorce. Alors que celle-ci donne toute satisfaction dans les pêches difficiles, elle se révèle désormais insuffisamment efficace lorsqu'il s'agit de s'attaquer aux gros gardons, en particulier. Les matches avec la Belgique en sont un exemple démonstratif. Il sera indispensable de nous pencher sur ce problème dans les meilleurs délais. Cet objectif ne nous paraît pas insoluble. Il s'agira simplement de se montrer pragmatique et de savoir et vouloir jouer le jeu d'équipe. Hors de cela, point de salut.

Nos amis belges ont gagné brillamment et ils le méritaient amplement. Cela dit, rappelons tout de même à nos détracteurs qu'ils ont dû attendre dix ans avant de renouveler leur victoire de Chalon-sur-Saône alors que, durant cette même période, notre équipe réussissait à décrocher cinq fois le titre de champion du Monde. Que l'on se rassure, il ne s'agit nullement de faire de l'autosatisfaction ou de se comporter comme l'autruche, mais tout simplement de faire une mise au point indispensable.

Pour la petite histoire, il faut signaler que certains poissons bénéficiaient d'une protection ou de tailles à respecter impérativement. Le hotu avait ce privilège. Précisons également que la première bombe autorisant les concurrents à disposer de leurs places fut déclenchée alors que la majorité des équipes étaient encore dans les cars qui les transportaient sur les lieux du championnat. Seuls les Allemands s'étaient rendus sur les lieux de l'épreuve par leurs propres moyens, ce qui leur valut un avertissement des organisateurs. Empressons-nous de dire que cet incident n'eut aucune répercussion sur le résultat final, l'horaire de départ ayant été retardé.

CLASSEMENT PAR SECTEURS

Secteur « A » :

1 ^{er}	GOBERT Daniel	Belgique	4.470 g	N° 17
2 ^e	ASHURST Kevin	Angleterre	4.405 g	N° 21
3 ^e	GORIG Klaus	Allemagne de l'O.	3.190 g	N° 6
4 ^e	MORINET Daniel	France	2.530 g	N° 4
5 ^e	PEIFFER Charles	Luxembourg	2.355 g	N° 18
6 ^e	SCHRIJVER Jelle	Hollande	2.250 g	N° 16
7 ^e	DISHON Mike	Amérique	2.210 g	N° 15
8 ^e	GLEN George	Écosse	1.890 g	N° 5
9 ^e	DE SOUSA José	Portugal	1.600 g	N° 1
10 ^e	HORNSEY Kenneth	Pays-de-Galles	1.480 g	N° 11
11 ^e	PRANDI Roberto	Italie	1.415 g	N° 20
12 ^e	SANTONO-CERVERA José	Espagne	840 g	N° 19
14 ^e	VERTETICS Sylvester	Suède	600 g	N° 8

15 ^e	KHEIL Jiri	Tchécoslovaquie	590 g	N° 3
16 ^e	CZULAK Janusz	Pologne	500 g	N° 9
17 ^e	LARSEN Niels	Danemark	480 g	N° 7
18 ^e	GEDELI Vince	Yougoslavie	465 g	N° 10
19 ^e	MICHELOTTI Marino	San-Marin	430 g	N° 12
20 ^e	DOUGLAS Jimmy	Irlande	420 g	N° 14
21 ^e	ARILA Tuula (Mlle)	Finlande	170 g	N° 13

Notre ami Daniel MORINET était dans ses petits souliers, ce qui est parfaitement compréhensible lorsqu'on dispute une épreuve de ce genre pour la première fois. Après un départ quelque peu laborieux, Daniel prit confiance et accomplit un très bon parcours. Il réalisa, lui, le nouveau capé, le meilleur classement de l'équipe de France, performance très encourageante pour l'avenir. Avec un peu plus d'expérience et quelques améliorations, en particulier au niveau de la récupération du poisson, Daniel MORINET devrait figurer dans le peloton de tête des internationaux français et nous permettre d'envisager la relève avec sérénité. Bravo Daniel.

Secteur « B » :

1 ^{er}	MCTATEE Alan	Angleterre	4.860 g	N° 21
2 ^e	LECOCQ Serge	Belgique	4.770 g	N° 17
3 ^e	DAVIES Philip	Pays-de-Galles	3.960 g	N° 11
4 ^e	VAN GOOL Piet	Hollande	3.620 g	N° 16
5 ^e	HEBERT Guy	France	3.295 g	N° 4
6 ^e	ZIOMEK Edmund	Pologne	3.135 g	N° 9
7 ^e	OLSSON Sune	Suède	2.850 g	N° 8
8 ^e	WOODEN Ricky	Amérique	2.790 g	N° 15
9 ^e	TELEN Bernard	Luxembourg	2.750 g	N° 18
10 ^e	BAGARELLO Natale	Italie	2.460 g	N° 20
11 ^e	STEPHENS Robert	Écosse	2.015 g	N° 5
12 ^e	ZANOTTI Gino	San-Marin	1.640 g	N° 12
13 ^e	MINANOV Miso	Yougoslavie	1.630 g	N° 10
14 ^e	FITZPATRICK Michael	Irlande	1.170 g	N° 14
15 ^e	DIAS Victor	Portugal	1.110 g	N° 1
16 ^e	MAATTA Yrjö	Finlande	1.060 g	N° 13
17 ^e	BAREA-ALVAREZ Juan	Espagne	1.010 g	N° 19
18 ^e	HEITZER Erich	Allemagne de l'O.	810 g	N° 6
19 ^e	L'EPATTENIER Daniel	Suisse	770 g	N° 2
20 ^e	JEPPESEN Carlo	Danemark	660 g	N° 7
21 ^e	GAVURA Pavol	Tchécoslovaquie	100 g	N° 3

Après un excellent départ, Guy s'est un peu essouffé et a beaucoup peiné pour se maintenir dans les premiers du secteur. Il a dû se battre avec détermination et s'est certainement posé un certain nombre de questions au cours de l'épreuve. On ne peut lui faire aucun reproche. Comme la plupart de ses camarades, il a subi les événements et, après avoir tout tenté, a dû se contenter de la cinquième place, à peu de points tout compte fait, de ceux qui le précédaient. Guy HEBERT demeure une valeur sûre de notre élite de la pêche de compétition. Il saura nous démontrer rapidement, soyons-en certains, qu'il ne s'agissait que d'une « petite erreur de parcours ».

Secteur « C » :

1 ^{er}	BARTOLAS Francis	Belgique	7.620 g	N° 17
2 ^e	THILL Lucien	Luxembourg	5.490 g	N° 18
3 ^e	BROEREN Gerrit	Hollande	5.440 g	N° 16
4 ^e	ROPER Dave	Angleterre	4.270 g	N° 21
5 ^e	JEANMONOD Claude	Suisse	4.150 g	N° 2
6 ^e	SCHULZE Norman	Amérique	3.870 g	N° 15
7 ^e	KREMKUS Wolf-Rüdiger	Allemagne de l'O.	3.510 g	N° 6
8 ^e	GALLEGO Adolfo-Suarez	Espagne	3.350 g	N° 19
9 ^e	FOUGAT Jean-Pierre	France	3.140 g	N° 4
10 ^e	SAMET Alfred	Pologne	2.860 g	N° 9
11 ^e	BARBETTA G.-Piero	Italie	2.400 g	N° 20
12 ^e	ILIC Milutin	Yougoslavie	1.900 g	N° 10
13 ^e	LOFT Roger	Écosse	1.480 g	N° 5
14 ^e	BEAN Keith	Pays-de-Galles	1.470 g	N° 11
15 ^e	SCARPONI Sergio	San-Marin	1.260 g	N° 12
16 ^e	FORD Stephen	Irlande	710 g	N° 14
17 ^e	PAVELKA Viktor	Tchécoslovaquie	560 g	N° 3
18 ^e	WAHRENS Jacob	Danemark	540 g	N° 7
19 ^e	VERTETICS Umberto	Suède	500 g	N° 8
20 ^e	HARJU Juhani	Finlande	150 g	N° 13
21 ^e	JORGE Manuel	Portugal	0 g	N° 1

A l'inverse de Guy, Jean-Pierre eut un départ extrêmement laborieux. Alors que ses concurrents belges, luxembourgeois, hollandais et anglais avaient déjà une vingtaine de poissons dans la bourriche, Jean-Pierre attendait encore sa première touche. Pour une fois peu à l'aise dans un championnat du Monde, Jean-Pierre s'est certainement posé, lui aussi, de nombreuses questions. Il serait désobligeant de lui adresser des reproches. Il faut avoir participé soi-même à ce genre d'épreuves pour comprendre la panique qui peut vous envahir dans ces moments critiques. Nous gardons toute notre confiance à ce pêcheur dont le palmarès est l'un des plus brillants de tous les temps. Lui aussi saura nous faire oublier rapidement ce petit faux-pas.

Secteur « D » :

1 ^{er}	THILL Michael J.	Amérique	3.670 g	N° 15
2 ^e	WEBER Ulrich	Allemagne de l'O.	3.645 g	N° 6
3 ^e	VAN DEN EYNDE Marcel	Belgique	2.945 g	N° 17
4 ^e	KACZMAREK Henryk	Pologne	2.900 g	N° 9
5 ^e	AGNOLI Paolo	Italie	2.675 g	N° 20
6 ^e	CARR Dickie	Angleterre	2.570 g	N° 21
7 ^e	WOLF Harold	Luxembourg	2.095 g	N° 18
8 ^e	HEENS Rob	Hollande	1.825 g	N° 16

9 ^e CUOMO Antonio	Suisse	1.570 g	N ^o 2
10 ^e GAZZA Roger	France	1.225 g	N ^o 4
11 ^e HAVLICEK Stanislav	Tchécoslovaquie	1.160 g	N ^o 3
12 ^e SEPPALA Jari	Finlande	1.095 g	N ^o 13
13 ^e EYLES Robert	Pays-de-Galles	1.015 g	N ^o 11
14 ^e FRANCIONI Renzo	San-Marin	985 g	N ^o 12
15 ^e O'HARA Eddie	Irlande	935 g	N ^o 14
16 ^e PEINADO-MOLINA Antonio	Espagne	855 g	N ^o 19
17 ^e PETERSEN Kaj	Danemark	755 g	N ^o 7
18 ^e MARDH Berth	Suède	620 g	N ^o 8
19 ^e MONTEIRO Alvaro	Portugal	560 g	N ^o 1
20 ^e DAY Terry	Écosse	305 g	N ^o 5
22 ^e STANKOVIC Dragoclub	Yougoslavie	0 g	N ^o 10

Pour sa première apparition en championnat du Monde, notre ami Roger GAZZA n'a pas été très chanceux. Malgré sa combativité et son désir de bien faire, il n'a jamais pu figurer dans les premiers de son secteur et ce n'est que dans la dernière demi-heure qu'il parvint à limiter les dégâts. A ce moment-là, en effet, Roger devait se trouver à la 18^e ou la 19^e place. Quel dommage que les poissons soient venus si tardivement. Qu'il n'ait cependant pas trop de regrets. Nous lui faisons confiance pour nous faire rapidement oublier cette médiocre performance. Il vaut beaucoup mieux que cette prestation.

Secteur « E » :

1 ^{er} HEAPS Ian	Angleterre	5.320 g	N ^o 21
2 ^e HUYSMANS Frans	Belgique	3.450 g	N ^o 17
3 ^e DEELEN Fried	Hollande	2.430 g	N ^o 16
4 ^e KOHN Jos	Luxembourg	2.340 g	N ^o 18
5 ^e TRABUCCO Roberto	Italie	2.170 g	N ^o 20
6 ^e LENNARTSSON Lars	Suède	2.060 g	N ^o 8
7 ^e DUROZIER Henri	France	2.050 g	N ^o 4
8 ^e FISCHER Hans-Ludwig	Allemagne de l'O.	1.160 g	N ^o 6
9 ^e LESNIOWOLSKI Jacek	Pologne	1.150 g	N ^o 9
10 ^e SUNDBERG Pauli	Finlande	1.070 g	N ^o 13
11 ^e RANOCCHINI Corrado	San-Marin	890 g	N ^o 12
12 ^e PETROVIC Dragoclub	Yougoslavie	860 g	N ^o 10
13 ^e RIVERA José	Amérique	820 g	N ^o 15
14 ^e KEIR Alistair	Écosse	800 g	N ^o 5
15 ^e MAXWELL Richard	Irlande	770 g	N ^o 14
16 ^e HEJNYS Anton	Tchécoslovaquie	730 g	N ^o 3
17 ^e MONTEIRO Bernardo	Portugal	660 g	N ^o 1
18 ^e GALLEGRO Eulogio-Garrido	Espagne	420 g	N ^o 19
19 ^e RASMUSSEN Dan	Danemark	260 g	N ^o 7
20 ^e BAINTON Richard	Pays-de-Galles	50 g	N ^o 11
21 ^e WOLFF Daniel	Suisse	40 g	N ^o 2

Henri DUROZIER a, lui aussi, beaucoup peiné. Nous connaissons bien la pugnacité de notre ami Henri. Il en a fait preuve tout au long du championnat et celui-ci a dû lui paraître bien long. Après avoir tout tenté, il a échoué de quelques points pour terminer à la 3^e ou à la 4^e place, ce qui aurait permis de disputer le championnat du Monde individuel. Cela n'aurait certes pas bouleversé le classement général, mais Henri aurait été mieux récompensé de ses efforts. Notre représentant a suffisamment démontré sa compétence et ses qualités dans le passé pour que nous lui conservions toute notre confiance pour gommer rapidement cette contre-performance.

En conclusion, malgré la modeste performance de nos représentants (modeste parce qu'ils nous ont habitués, dans le passé, à figurer régulièrement sur le podium), nous ne devons pas leur en vouloir. Bien sûr, certains critiqueront la sélection et trouveront bien quelque chose à nous reprocher, encouragés en cela par de bonnes âmes qui s'ingénient à tout critiquer sans avoir jamais eux-mêmes été confrontés à des situations analogues. Ce que nous pouvons affirmer, c'est que notre équipe a fait preuve de sa combativité habituelle et que rien d'important ne peut leur être reproché. Le sort ne nous a pas été, cette fois, favorable. Il n'en demeure pas moins que nous devons réfléchir à cet échec et en tirer les conclusions qui s'imposent. Sans méconnaître la valeur de nos adversaires, nous nous devons de démontrer que notre place est toujours sur le podium. L'avenir nous dira si cet optimisme est exagéré.

Nous avons le plaisir et l'honneur de constater la présence de la plupart des responsables des fabricants français, membres du Club France. Il nous faut les remercier très vivement des efforts consentis pour ce championnat du Monde, tant au niveau du matériel qui était d'une très haute performance que des amorces dont la qualité n'est plus à vanter. Le résultat les a, sans aucun doute, très déçus. Il faudra cependant se convaincre, désormais, qu'un nombre toujours plus important de nations pourra prétendre monter sur le podium et qu'une 6^e place n'est pas humiliante dans ce contexte. Restons sereins et réalistes; alors nous renouerons avec le succès.

Remercions tous les supporters français qui effectuèrent le déplacement en Hollande et assistèrent au déroulement du championnat dans des conditions atmosphériques très défavorables. Ils contribuèrent à entretenir au sein de l'équipe une ambiance très cordiale. N'oublions pas nos amis J. DUPUIS, G. VATTANT et Mme G. BORY, ainsi que P. CHIGOT, notre chauffeur (que ceux que j'oublie veuillent bien m'excuser), qui se dépensèrent sans compter pour l'ensemble de l'équipe. P. COMTE assura le capitanat adjoint avec sa verve et sa cordialité coutumières.

Le président C. CHATELLARD nous accompagna et se chargea avec bonhomie et efficacité de tous les problèmes d'intendance. Qu'il soit vivement remercié pour son aide tant au point de vue relations humaines qu'en tant que dispensateur des fonds.

CHAMPIONNAT DU MONDE INDIVIDUEL

18 SEPTEMBRE 1983

Deux de nos représentants étaient qualifiés pour disputer cette épreuve individuelle : Daniel MORINET et Guy HEBERT.

Le parcours était situé à quelques centaines de mètres en aval du parcours de la veille. Nous savions tous que le tirage au sort jouerait un rôle prépondérant et qu'il était absolument indispensable de tirer dans les dix premiers numéros pour espérer figurer sur le podium.

Guy HEBERT au numéro 20 et Daniel MORINET au 28 n'avaient aucune chance.

Le résultat final confirma ce pronostic : les quatre premiers se trouvent dans les quatre premiers numéros et le déclassement de Daniel GOBERT ne change pas grand chose à l'analyse générale si ce n'est que ce fut vraisemblablement l'occasion d'un règlement de compte entre Hollandais et Belges.

Une nouvelle fois se retrouve poser le problème des championnats du Monde individuels pour lesquels toutes mesures ne sont pas prises pour que cette épreuve se déroule dans des conditions idéales de régularité. Sans mettre un seul instant en doute la valeur des lauréats de ce championnat, il est tout de même regrettable que le résultat puisse dépendre uniquement d'un tirage au sort.

Souhaitons qu'à l'avenir les organisateurs fassent le nécessaire pour que chacun ait sa chance, ce qui nous semble la moindre des exigences...

Classement de nos représentants : Guy HEBERT : 20^e, Daniel MORINET : 34^e.

Ne parlons pas du déclassement du Belge Daniel GOBERT qui permit au Hollandais VAN GOOL d'obtenir la médaille de bronze. Les organisateurs du championnat du Monde ont vraiment atteint le comble du ridicule. Dieu merci, celui-ci ne tue pas. Merci pour eux.

F. JAGUELIN.